

Mot de Louis Boisset, s.j., doyen de la Faculté des sciences religieuses  
et directeur par intérim de l'Institut d'études islamo-chrétiennes  
de l'Université Saint-Joseph,  
à l'occasion de la cérémonie d'ouverture au Liban-Sud  
d'une branche de l'Institut d'études islamo-chrétiennes de l'USJ  
le 31 octobre 2007

L'Institut d'études islamo-chrétiennes (IEIC) de l'Université Saint-Joseph (USJ), créé en 1977, fête cette année son trentième anniversaire ; l'équipe des fondateurs, musulmans et chrétiens réunis autour du P. Augustin Dupré La Tour, se proposait, en écho à l'invitation du Concile Vatican II, d'ouvrir un dialogue entre croyants de l'Islam et du Christianisme et de susciter au Liban une culture de paix face à la montée du conflit. Partant du principe que la connaissance est une voie vers le respect, ils instituèrent dans l'institut des cours à deux voix, un chrétien et un musulman en écoute réciproque s'adressant à un public composé d'étudiants des deux traditions.

A ce titre, Monseigneur Elie Haddad a honoré l'IEIC d'un enseignement partagé avec le Cheikh Mohammed Nokari, chef de cabinet du Mufti de la République et Directeur des directions de Dar el Fatwa, sur divers aspects du droit religieux, et ceci durant plusieurs années.

L'événement que nous célébrons ce soir, à savoir l'ouverture au Liban-Sud d'une branche de l'IEIC en partenariat avec le Patriarcat d'Antioche des Grecs Melkites catholiques et l'évêché de Saïda et Deir el Kamar de cette obédience, dépasse pourtant la quête commune de musulmans et de chrétiens vers le savoir et la vérité. Il ouvre à d'autres collaborations d'une part entre régions du Liban, Saïda et Beyrouth, d'autre part entre l'USJ et l'Eglise Grecque Melkite Catholique. Il débouche sur un enrichissement réciproque ; certes l'IEIC s'appuie sur une longue expérience tissée d'espoirs, de réussites et d'attentes ; ses responsables toutefois savent combien l'expertise des musulmans et des chrétiens de Saïda, laboratoire de convivialité à travers des épreuves, est susceptible de les aider à renouveler la perception de leur mission.

Le premier pas de cette collaboration sera concrétisé dans une formation permanente au dialogue, qu'initia précédemment, en tant que directeur de l'IEIC, le R.P. Salah Abou Jaoudé sj à Beyrouth et dans la Bekaa et que présentera tout à l'heure la responsable du cycle, Mlle Rita Ayoub. Un lien solide relie en effet les études islamo-chrétiennes et le dialogue islamo-chrétien ; celui-ci est, dans l'étude réciproque de chaque tradition, garantie d'écoute et d'objectivité, il écarte du regard de l'intelligence le voile des préjugés et des stéréotypes ; en revanche, l'étude, par la rigueur de sa méthode, ramène le dialogue vers les exigences de la vérité et lui assigne des objectifs adaptés au service de la Cité.

Nul doute qu'il ne soit bon de placer notre collaboration sous le signe du dialogue, à l'heure où le Liban cherche les voies de l'acceptation de l'autre, de la réconciliation et de la promotion du bien commun.